

# Observatoire français des drogues et des toxicomanies

ORGANISME PUBLIC CHARGÉ DU RECUEIL, DE L'ANALYSE ET DE LA SYNTHÈSE DES DONNÉES RELATIVES AUX DROGUES ILLICITES, À L'ALCOOL ET AU TABAC EN FRANCE

## Recherche thématique

### 1 Produits

Alcool  
Cannabis  
Cocaïne et crack  
Ecstasy et amphétamine  
**Hallucinogènes**  
Héroïne et autres opiacés  
Médicaments psychotropes  
Nouvelles drogues de synthèse  
Poppers, colles, solvants  
Tabac  
Toutes drogues

### 2 Thématiques

Présentation  
**Production / offre**  
Consommation niveau et fréquence  
Conséquences  
Perceptions / opinions  
Réponses publiques, lois et politiques

notice

Sélectionnez à présent la thématique que vous souhaitez obtenir pour afficher un texte de synthèse et la liste des documents relatifs à votre recherche.

### 3 résultat de la recherche

**Hallucinogènes : production / offre**

## Synthèse

Légende

Article

Lettre d'information

Rapport

Base de données

### Des saisies et des interpellations pour trafic en baisse

En 2009, les services de police ont saisi 10 209 supports de LSD, soit 88,7 % de moins qu'en 2008, alors que le nombre de trafiquants interpellés baisse de seulement 19,5 % (33 interpellations) [1]. Entre 1992 et 1996, les saisies de LSD oscillaient entre 70 000 et 430 000 doses par an, puis à partir de 1997, les saisies ont marqué un net recul, s'installant dans une tendance basse et variable d'une année à l'autre (entre 5 000 et 20 000 supports saisis). Pour ce qui concerne les champignons hallucinogènes, 18 kg ont été saisis au cours de l'année 2009, donnant lieu à 7 interpellations de trafiquants (contre 17 en 2008).

### Observations locales

LSD

Le LSD est disponible en France sous trois formes : la forme dite « buvard » (imprégnation d'un papier absorbant par la substance) ; la forme liquide dite « goutte » (imprégnation d'un sucre ou dilution dans un verre d'alcool) et la forme micropointe (qui ressemble à une mine de crayon). Depuis 2005 existe la forme « gel » : une goutte de LSD est déposée sur de la gélatine et l'ensemble est placé dans un emballage d'aspect plastifié qui, une fois déposé sur la langue, fond rapidement. La disponibilité du produit peut varier énormément d'une année sur l'autre. Les prix des différentes formes de LSD apparaissent comme stables par rapport aux années précédentes, à l'exception de la Bretagne où ils auraient légèrement augmenté. Le prix moyen, assez uniforme sur le territoire, est de 10 €. Ce prix peut atteindre 15 voire 20 € selon la forme et la disponibilité ou descendre à 5 € si le produit est acheté en lot. [2]

#### Kétamine

La kétamine est un produit rare, quoique de plus en plus signalé comme disponible, consommé uniquement dans des franges bien spécifiques de la population fréquentant l'espace festif techno. Elle existe en poudre ou sous une forme liquide, qui correspond à la forme vétérinaire. Lorsqu'elle est disponible sous forme liquide, elle est chauffée afin de cristalliser le liquide puis réduite en poudre. En 2008, le prix moyen du gramme de poudre de kétamine s'établit autour de 42 €, mais est moins cher à Toulouse (35 €) alors qu'en Italie (principal pays d'importation), il se situerait entre 10 et 15 €. Il est en légère baisse par rapport aux années précédentes. [2]

#### GHB/GBL

Le GHB et son précurseur le GBL ont acquis leur notoriété à travers les campagnes de mises en garde contre la diffusion de la " drogue du viol ". Depuis 2006, l'usage du GBL, plus facile d'accès et bon marché, a remplacé celui du GHB. Il est surtout présent autour des méga-dancings belges et dans le milieu festif gay, mais se développe auprès de jeunes expérimentateurs festifs en 2007-2008. Acheté en quantité importante, le prix du GBL se situait dans une fourchette comprise entre 50 et 70 € le demi-litre en 2007. Le GHB/GBL vendu sur place aux usagers coûterait 15 à 20 € le ml mais dans le nord de la France, des flacons de 20 ml seraient vendus entre 15 et 30 € [2].

## Sélection de documents

[1] Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants (OCRTIS), Usage et trafic des produits stupéfiants en France en 2009.

2010, Nanterre, OCRTIS, 75 p.

[2] CADET-TAIROU A. et al, Drogues et usages de drogues en France : Etat des lieux et tendances récentes 2007-2009 - Neuvième rapport national du dispositif TREND

Paris, OFDT, 2010, 281 p.

Dernière mise à jour : décembre 2010